L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 13 SEPTEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vendue à l'exemplaire au numéro du ce jour.

Par E. Roger & Co., 45 et 47, Vieille-Levée—Marchandises sèches, chemises, [illegible].

Par D. D. Morphy, au magasin de MM. Gume & Masich, 30 Tchoupitoulas—Cigares de la Havane.

Par B. Turpin, au magasin No 147, Royale—Marchandises, vins, liqueurs, etc. (Successeur de F. Deoocist.)

Par Bernard Turpin, à 5 heures P. M., sur la Levée, au [illegible] 17, 3me District—Vins.

Le traite des Nègres.

Un des plans favoris des révolutionnaires qui rêvent la formation d'une confédération séparée du Sud est le rétablissement de la traite des nègres. Nous ne voulons pas traiter le côté moral de la question et nous nous contenterons de dire que les novateurs se trouvent sur ce point comme sur presque tous en opposition flagrante avec les fondateurs de la république américaine et avec tous les hommes d'Etat ou les écrivains éminents dont les noms brillent de quelque éclat dans l'histoire des Etats-Unis. A n'envisager que le côté économique et politique de ce projet il est facile d'en démontrer l'absurdité.

Supposons la Confédération du Sud composée des quinze Etats à esclaves actuels, il est fort douteux que le Congrès chargé de former une Constitution consente au rétablissement de la traite. La Virginie, le Maryland, le Kentucky et le Missouri, quatre Etats qui représentent à eux seuls la moitié des six millions d'habitants blancs du Sud, s'opposeraient énergiquement à cette mesure qui serait contraire à leurs intérêts. Exposés à perdre leurs nègres par la proximité des frontières, ils n'iraient pas se fermer les marchés du Sud pour la vente de leurs esclaves en consentant à l'importation d'Africains qu'on livrerait à deux ou trois cents piastres par tête. Nous avons entendu d'ailleurs les partisans de la traite considérer comme nécessaire la prohibition du trafic des esclaves entre les divers Etats, afin, disent-ils, de forcer les Etats frontières à garder leurs nègres et à rester intéressés au maintien de l'esclavage.

Est-il à présumer que les citoyens de la Virginie se laisseraient imposer de pareilles conditions? Le rétablissement de la traite trouverait chez eux d'aussi énergiques adversaires qu'on en pourrait trouver au Nord, et l'extrême Sud devrait céder sur ce point ou risquer de voir ces quatre membres importants de la fédération rejeter le pacte proposé et se rattacher au Nord. Les desvelés politiques ne sont pas embarrassés pour si peu. La Caroline du Sud, au dire de quelques-uns de ses représentants, se séparerait toute seule s'il le fallait. D'autres, plus circonspects, embrassent dans leur plan de confédération tous les Etats cotonniers et sont tout disposés à se passer des Etats à tabac que ne savent nommés plus haut.

Voilà donc, dans cette hypothèse, la confédération réduite à douze Etats, habités par trois millions de blancs et trois millions de noirs. Cette puissante nation va de prime-abord dicter ses volontés au monde entier, aux Etats-Unis du Nord avec lesquels elle serait probablement en guerre et qui constituant un peuple de vingt millions d'âmes, suffirait à mettre l'existence du Sud en péril, et aux puissances européennes opposées à la traite. Ses négriers échapperaient sans doute aux croiseurs anglais, français et américains. De tels rêves ne se discutent pas. Il suffit d'exposer la situation précaire dans laquelle la révolution projetée mettrait les Etats cotonniers, sans armée, sans marine, obligés de veiller sans cesse à leur sécurité à l'intérieur et de garder des frontières étendues, pour faire ressortir la folie d'une tentative qui mettrait la nouvelle république au ban de toutes les nations civilisées.

Nous publions plus loin le texte d'une dépêche adressée par lord John Russell à lord Cowley. On jugera par la teneur de ce document des dispositions du gouvernement anglais au sujet de la traite, et le Sud qui serait au besoin indispensable de l'appui de la Grande-Bretagne irait heurter de front les susceptibilités anglaises et porter un défi aux grandes puissances maritimes.

L'impossibilité du rétablissement de la traite nous paraît si évidente que nous ne croyons pas nécessaire d'exposer les inconvénients qu'aurait l'importation des Africains et leur mélange avec les noirs créoles sur les habitations, surtout à une époque où les événements auraient fait naître une certaine effervescence. Nous en avons dit assez pour prouver la futilité des projets des désunionistes. Ils ont besoin de mûrir leurs plans et d'étudier l'histoire des révolutions avant d'essayer de faire accepter aux négociants et aux grands planteurs du Sud comme choses sérieuses, les billevesées de quelques cerveaux exaltés. Un orateur de meeting peut, pour couronner une phrase à effet, lancer ces mots: "nous précipiterons les Etats cotonniers dans une révolution," mais de la phrase à la mise en pratique il y a loin. Si un capitaine de steamer en invitant ses passagers à monter à bord leur annonçait qu'il fera sauter son bâtiment, nous croyons que peu d'entre eux le suivraient. Les électeurs du Sud forcés de même et laisseront MM. Breckinridge et Lahit sombrer seuls avec la barque dont Yancey, Rhett et compagnie, tiennent le gouvernail.

La presse politique.—*Le Delta*, dans un article sur la presse commerciale, nous prend à partie à propos de la communication que nous avons insérée hier sur les *dangers de la désunion* et de nos commentaires à ce sujet. Le *Delta* veut bien nous apprendre que les négociants de la Nouvelle-Orléans dépendent pour leur existence même de la fortune du pays; moral du renseignement, confrère. Mais nous le savions déjà et les négociants en sont eux-mêmes si bien convaincus qu'ils sont décidés à faire les plus grands sacrifices pour éviter la désunion qui causerait la ruine du pays et qui engloutirait les fortunes des habitants, aussi bien que celles des commerçants.

Maintenant nous demanderons au *Delta* comment il peut concilier l'assertion de M. Breckinridge qui prétend qu'on ne peut pas compter plus du cinquante désunionistes dans *tout le Sud* avec l'affirmation contenue dans l'article auquel nous répondons que les désunionistes constituent les CINQ SIXIEMES des intérêts agricoles de cet Etat représentant trente-deux millions de produits. Lequel a raison du *Delta* ou de son candidat favori.

Notre correspondant n'a rien exagéré des dangers de la désunion, mais il s'est peut-être trompé sur les craintes que doit inspirer le parti désunioniste. On n'a qu'à consulter les grands commissionnaires de la ville qui sont en correspondance avec les habitants sucriers et cotonniers pour être rassuré sur les sentiments des propriétaires de ces 350,000 esclaves. C'est ce que nous avons fait et c'est ce qui nous inspire confiance dans le résultat des élections de novembre. Mais cela ne nous empêchera pas de vitier le sac des désunionistes, et c'est précisément ce qui les contrarie.

La perte du Lady Elgin.—Les journaux de Chicago contiennent des détails circonstanciés sur la fatale catastrophe qui a englouti trois cents victimes dans les eaux du lac Michigan. Il paraît que le capitaine Wilson qui commandait le bâtiment a fait son devoir et a mis tout en œuvre pour le salut de ses passagers. Il a fait réveiller tous ceux qui dormaient, brisant les portes des cabines et a fait détacher le pont supérieur, des cloisons, des portes de cabines, en engageant les passagers à se servir de ces radeaux improvisés. Quand le *Lady Elgin* s'est enfoncé, la plus grande partie des passagers a pu surnager, accrochés à ces instruments de sauvetage, et sans une circonstance fatale le nombre des victimes eût été bien moins considérable. Comme nous l'avons dit, le vent et les vagues portaient vers le rivage, mais à deux cents verges de la rive il existe une ligne de brisants sur lesquels les radeaux sont venus se briser ou se briser. Un fragment du pont de [illegible] qui contenait cinquante des naufragés a été complètement retourné et les malheureux engloutis. Sur 385 personnes qui étaient à bord, 98 seulement sont parvenues à gagner la côte grâce à l'assistance des gens du pays dont quelques-uns se plongeaient dans les vagues pour aller les chercher. Il y a eu des épisodes terribles, des scènes navrantes. Nos confrères du Nord ont reçu des renseignements sur la fin du colonel Lumsden et de sa famille. L'honorable Herbert Ingram, membre du parlement anglais et propriétaire du *London Illustrated News*, a péri avec son fils. Le capitaine Wilson a continué, dans l'eau, à aider ses passagers et à les encourager, mais il disparut plus tard englouti par une vague.

Un ballon qui crève.—M. Lowe devait, comme on le sait, s'embarquer le 6 septembre, de Philadelphie, dans son ballon, le *Great Western*, pour traverser l'Atlantique. Il espérait arriver à Paris ou à Londres en 48 heures. Ses préparatifs avaient été faits en vue de tous les accidents possibles, moins un seulement;—le ballon a crevé au moment de gonflement et s'est déchiré en morceaux. La force du vent a été la cause de cet accident. Il faudra au *Great Eastern* à l'avenue sur la route de l'Ouest, car il en est à son second ballon. Mais M. Lowe est homme à prendre sa revanche.

Maison meublée.—Mme F. Prats vient d'ouvrir rue Royale No 122, une maison meublée avec une pension bourgeoise; son établissement combine les avantages d'un hôtel avec le confortable et le service d'une maison particulière. Nous pouvons recommander sa table comme elle a déjà l'expérience aux meilleures [illegible].

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
par le steamer Bohemian.

Québec, 11 sept.—Le steamer *Bohemian* qui a passé hier au Cap Race, est arrivé ici aujourd'hui.

France.—Discours de M. Persigny.

Le comte de Persigny a prononcé un discours à l'ouverture des séances du conseil général du département de la Loire. Il a justifié l'annexion des territoires de la Savoie et de Nice à la France et repoussé l'accusation portée contre la politique française d'être agressive, ou menaçante, pour l'Angleterre ou la Prusse rhénane. Il a prédit une ère de paix et de prospérité pour l'Europe.

L'empereur Napoléon a résolu de créer deux nouveaux régiments de zouaves.

L'amiral français qui commande dans la baie de Naples, a reçu l'ordre d'observer la plus stricte neutralité et de ne s'interposer en aucune façon dans la défense de Naples contre une attaque.

Les rapports sur les récoltes en France sont favorables.

Hongrie.

Le général Benedek s'est démis des fonctions de gouverneur de la Hongrie. L'agitation dans le pays va croissant.

Italie.

Le gouvernement papal a envoyé des renforts à la garnison de Benevento, mais ils ont été chassés de la ville et forcés de revenir.

Récoltes en Russie.

Une lettre d'Odessa dit que le blé de la nouvelle récolte en Russie est abondante et d'excellente qualité.

La récolte en Pologne a manqué complètement.

Arrivée du City of Washington.

New-York, 12 sept.—*Le City of Washington*, parti de Liverpool le 29 et dont les nouvelles ont été télégraphiées, est arrivé ici aujourd'hui.

Convention démocratique du Massachusetts.

Springfield, Mas., 12 septembre.—La convention démocratique régulière de l'Etat a été abandonnée par les sécessionnistes aux partisans de Douglas.

L'honorable Erastus D. Beach a été unanimement choisi pour gouverneur.—Après l'adoption de différentes résolutions, la convention s'est ajournée *sine die*.

Convention Breckinridge dans le Connecticut.

New-Haven, Conn. 12 sept.—La convention d'Etat en faveur de Breckinridge s'est réunie aujourd'hui et a choisi un ticket électoral entier pour l'Etat. Elle a adopté une résolution enjoignant aux démocrates de voter pour Breckinridge si celui-ci avait chance de remporter l'Etat, et dans le cas contraire, les engageant à voter pour un candidat national qui pourrait battre Lincoln.

Malle de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 12 sept.—Le maître général des postes, M. Holt, et d'autres employés du département de la poste, essayent de remédier au service de la Nouvelle-Orléans, et d'empêcher ces irrégularités de réception qui sont trop fréquentes. Ils veulent arranger ce service de manière à ce que les lettres arrivent dans la limite du temps fixé.

Arrivée de l'Illinois à New-York.

New-York, 12 septembre.—Le steamship *Illinois* est arrivé ici ce soir, venant du Havre qu'il a quitté le 30 août. Ses nouvelles politiques et commerciales ont été anticipées par celles du *City of Washington* au Cap Race et du *Bohemian* à Québec.

Départ de l'Africa.

New-York, 12 septembre.—Le steamship *Africa* est parti d'ici aujourd'hui, à destination de Queenstown et Liverpool, avec les dernières lettres et dépêches, et $350,000 en espèces.

Gouverneur du Canada.

Toronto, C., 12 septembre.—Sir Edmund Head partira du Canada vers le milieu d'octobre.

M. F. Williams le remplacera temporairement comme gouverneur du Canada.

Marchés Américains.

Cincinnati, 12 sept.—La farine était très ferme aujourd'hui, et les ventes se sont faites à des prix nominaux. Le whisky était stationnaire, les ventes sont de 1,000 barils à 20 c le gallon. Le mais a été ferme et vendu à 47 cts. L'avoine est ferme et vaut 40 c. le bois. Le porc de l'Ouest se vend $19 le baril. La mélasse est cotée à 43 c. et le sucre se vend à des prix pleins.

New-York, 12 sept.—Le marché au coton est ce jour était inactif et les ventes sont d'à peine 1,200 balles à 10 7/8 cts. Les ventes de farine sont de 12,800 bis. de $5 75 à 5 80 le bl. Le whisky a clos ferme avec une vente de 500 bls à 24 1/2 c. le gallon.

Il s'est vendu 31,000 boisseaux de blé à 68c. pour le rouge—le porc était lourd aujourd'hui. Il y a eu des ventes de 700 bls à 19 50; les ventes de café ont atteint 680 sacs à 14 1/4 cts pour le Rio. Le sucre s'est clos calme avec des ventes à 5 1/2c 6 7/8 pour le Cuba et 6 7/8 pour le Havane; la mélasse Barbades vaut 35c et celle de Porto Rico 38 et 39 cts. Il y a eu plusieurs lots de thé vendu à l'encan, ils ont obtenu des prix pleins.

Rivières et Bateaux.

Rivières.—Louisville, 12 sept.—L'Ohio baisse sur ce point avec 4 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

St-Louis, 12 sept.—Le Mississipi est stationnaire.

Vicksburg, 12 sept.—Le Mary Keene est passé hier à midi, le Natchez à 1 h., le Rapides à 2 h., le Lilly à 5 h., le Sovereign à 7 h. et le L. M. Kennett à 9 heures hier soir.

Cigares de la Havane.—Nous appelons l'attention des débitants de cigares et des fumeurs sur l'annonce de M. F. Rivas. On trouvera dans son magasin, 38 Vieille-Levée, un assortiment varié des meilleures marques de cigares de la Havane. Voir la liste aux annonces.

Achetez le Cherry Pectoral d'Ayer pour la toux, la salsepareille d'Ayer pour ses affections scrofuleuses, les Pilules d'Ayer comme purgatif.

CHRONIQUE LOCALE.

Club en faveur de Bell et Everett.—Hier soir la foule encombrait la salle du bal de la rue St-Philippe. Elle y avait été appelée dans le but de former un club en faveur de MM. Bell et Everett. M. J. Vimes a harangué la foule et a expliqué à l'auditoire la nécessité de former un club.

On a choisi les officiers suivants:
Président, J. Vincen.
1er vice-président, Anthony Sambola.
2me do J. C. Hoggarth.
Secrétaire, J. A. Weyman.
Trésorier, F. Sambola jr.
Marshall, Ed. Fagot.

Ce club prendra le titre de "Rough and Ready Club."

Chasseurs à pied de la Louisiane.—Nous avons eu la bonne fortune de participer, mardi soir, à une de ces charmantes fêtes que savent organiser avec tant de luxe et la grâce de l'hospitalité créole les officiers de la seconde compagnie de Chasseurs. Il s'agissait de fêter le patron du lieutenant Raphael Painpare, officier actif et zélé et qui a rendu d'utiles services pour l'organisation des Chasseurs.—La compagnie et un assez grand nombre d'invités se sont rendus, avec accompagnement de fanfares, flambeaux et bouquets, à la résidence de M. Magnan, beau-frère du lieutenant, où celui-ci avait fait pour recevoir dignement ses hôtes des préparatifs aussi satisfaisants pour le coup-d'œil que pour l'appétit. Une grande table en fer à cheval, contenant plus de cent couverts et dominée par un énorme bouquet représentant un chasseur, était dressée à l'attente. [illegible] Après les compliments reçus et rendus, les chasseurs ont eu la surprise d'un bal, et, comme le cœur [illegible] leurs mains leur ont été offerts [illegible]. Il y a eu un entr'acte au bal, entr'acte parfaitement rempli par un souper splendide terminé comme de raison par un bouquet de toasts portés et rendus [illegible]. L'état major et plusieurs des compagnies de milice étaient représentés au banquet, et il y a eu échange de sentiments de confraternité.

Les danses ont recommencé ensuite jusqu'à trois heures du matin et la fête s'est terminée sans que l'entrain, la gaieté et la verve de nos jeunes militaires se fussent démentis un seul instant.

Accusations, &c.—Un affidavit accuse Mme Clayton d'être entrée de force chez Mme Martha McKinney, rue Poydras, de l'avoir frappée à la tête et saisi Alice Turner, jeune fille, qui était dans la chambre.

Les esclaves Amy et John ont été arrêtés sous prévention d'avoir dérobé à l'ordonnance un bonnet de chambres. Le recorder Emerson les a condamnés chacun à dix piastres d'amende.

Mary Noonan a fait arrêter Thos Cosgrove qu'elle accuse de lui avoir volé, la semaine dernière, trente piastres en or de vingt piastres.

Vente de liqueurs aux esclaves.—Plusieurs habitants du Second District se plaignent de ce que certains cabaretiers ou épiciers continuent à débiter des boissons enivrantes aux esclaves. On nous a indiqué deux établissements de ce genre, l'un dans la rue de la Douane, l'autre dans la rue Bourbon. Nous les signalons à la vigilance du lieutenant de police et de ses officiers. Il faut que les bénéfices illicites de ces débitants soient bien considérables pour qu'ils persistent à risquer une amende de $500. Les citoyens devraient se montrer moins tolérants et dénoncer tous les bouges qui fournissent aux nègres les moyens de s'enivrer.

Morts.—Jacob Feldbrich, qui a une femme et quatre enfants à Pittsburgh, Etat de la Pennsylvanie, vient dernièrement ici pour tenter fortune. Mardi soir, il demanda l'hospitalité dans une maison de l'encoignure Chemin de Gentilly et Lapeyrouse. Il semblait se porter bien mais tout de un coup. On lui prodigua des soins, mais il était trop tard: il mourut dans le courant de la nuit. M. Beach a pratiqué hier la levée du corps.—Feldbrich était Allemand et avait 30 ans.

—Le cadavre d'un homme a été trouvé, hier matin, dans un terrain nu de l'encoignure Galvez et Promenade Carondelet. C'était celui de Frederick Whiteman, né à Hanovre et âgé de 38 ans.—Verdict: apoplexie causée par l'intempérance.

Le feu.—Le clocher d'alarme a sonné hier, à 5 heures de l'après-midi, pour un feu de cheminée.

—Quelqu'un a mis le feu à du bois qui se trouvait dans la cuisine de la résidence de Mme Birdy, rue des Français, entre Casacalvo et Grands-Hommes. On s'en est aperçu à temps pour prévenir un incendie.

Incendie.—Hier soir, à 11 heures, la cuisine d'une maison de la rue Esclavon entre Marais et Trémé, a été incendiée.

L'affaire de De Hahn.—On s'est qu'hier dans la journée qu'on a clos les témoignages donnés dans la poursuite contre Mr De Hahn. Les avocats de part et d'autre prendront la parole ce soir.

College-Jefferson.—Nous trouvons dans le *Messager* de St-Jacques le compte-rendu suivant de la distribution des prix de cette institution.

A dix heures, nous nous étions transporté au Collège Jefferson. La salle était littéralement pleine. Le gouverneur A. B. Roman occupait la place à droite de l'estrade et M. Dugué, président du Collège, la gauche. L'intérieur était occupé par tant de dames qu'il a fallu pourtant tout le côté latéral à gauche, derrière l'estrade, pour trouver des places aux dernières arrivées. Les Messieurs occupaient tout le côté latéral à droite et le derrière de l'estrade. L'espace et le temps nous manquent, nous sommes obligé de donner un résumé succinct, même de ce qui nous a frappé le plus particulièrement; nous ne pouvons cependant passer sous silence les beaux discours qu'ont prononcés, l'un en français, l'autre en anglais, MM. Louis Fortier et Michelis, élèves de l'enseignement distingués à ce juger par leurs compositions et par la manière élégante avec laquelle ils les ont prononcés en public. M. Dugué, président du Collège, a ensuite pris la parole et a tenu en haleine tout l'auditoire pendant près de deux heures, et n'a terminé qu'après avoir fait le tour du monde social, politique et moral.

Le gouverneur A. B. Roman, malgré l heure avancée, s'est levé, et de ce ton et de cette voix que les anciens patriarches devaient avoir en parlant à leurs peuples, a exprimé aux assistants tout le plaisir qu'il éprouvait de voir le Collège Jefferson renaître encore une fois. Qu'il ne voyait pas pourquoi le nouveau Collège Jefferson possédant quelques-uns des professeurs de l'ancien Jefferson, ne ferait pas aujourd'hui, comme alors, des élèves qui honoreront un jour le barreau, le journalisme et le commerce. Comme la distribution des prix devait avoir lieu immédiatement, M. Roman, avant de terminer, a glissé finement quelques gouttes de baume de consolation à l'adresse de ceux des élèves qui ne devaient pas recevoir de prix; leur a dit qu'avec de l'assiduité et du travail, tel qui était dernier cette année pouvait se trouver être le premier l'année prochaine.

La direction s'est réunie séance tenante; nous croyons que les mêmes membres ont été réélus.

LE TRAFIC DES COOLIES.

La correspondance relative au trafic des coolies, dont nous avons reproduit un extrait d'après le *Times*, se termine par la dépêche suivante, adressée par lord John Russell à lord Cowley:

Foreign-Office, le 11 juillet.

"Milord, je transmets à Votre Seigneurie la copie d'une d'une correspondance relative à l'émigration des coolies chinois qui a été communiquée au parlement. Je désire que vous appeliez sur ces documents l'attention du gouvernement français, parce qu'ils ont trait à l'importante question de la suppression du travail des esclaves dans les parties du monde où le climat ne permet pas le travail des blancs.

"La Grande-Bretagne a depuis plus de cinquante ans, fait des efforts incessants pour arrêter la traite des noirs, et le gouvernement de S. M. est heureux de penser que ces efforts n'ont pas été infructueux.

"Le nombre des esclaves exportés d'Afrique est tombé de 135,000, chiffre moyen de l'exportation annuelle de 1835 à 1840, à 25 ou 30,000, chiffre de l'exportation pendant l'année dernière. Et à mesure que la traite a diminué, le commerce légal s'est développé en Afrique, au point que la valeur des exportations de la côte occidentale d'Afrique atteint maintenant près de 3 millions de livres sterling (75 millions de francs) par an.

"A la baie de Benin, d'où il y a vingt ans on n'exportait pas une seule mesure d'huile de palme, l'exportation de cette denrée a été l'année dernière de près de 17,000 tonnes, évaluées à 700 ou 800,000 liv. st. (20 millions de francs). Et ce chiffre, il faut le dire, offre une diminution sur celui de l'année précédente, par suite des chasses à esclaves organisées dans le pays.

"A Lagos, qui était le plus grand marché d'esclaves de la côte occidentale d'Afrique jusqu'à ce que la traite y eût été anéantie par l'escadre britannique, l'exportation d'huile de palme, d'ivoire et de coton a atteint l'année dernière le chiffre de 220,000 liv. st. (5 millions 500,000 fr.) Bref, partout où la traite a été détruite, le commerce s'est établi, le christianisme, la civilisation et la paix ont commencé à produire leurs résultats naturels. D'autre part, partout où le roi de Dahomey et d'autres chefs continuent leur trafic illicite et vendent des hommes, la guerre, la misère et le paganisme se maintiennent.

"C'est un fait déplorable que pendant les deux dernières années le commerce des esclaves a de nouveau augmenté. Dans le moment actuel, il se pratique activement pour fournir des esclaves à l'île de Cuba, et des avis récents parvenus au gouvernement de S. M. prouvent que des préparatifs se font pour organiser au moyen d'une association la traite sur une vaste échelle.

"Dans ces circonstances, le gouvernement de S. M. adresse un appel aux nations chrétiennes, afin qu'elles s'occupent, conformément aux lois de l'humanité et de la religion d'effacer ce dernier effort la tache que la traite des noirs imprime aux nations chrétiennes.

"Le Brésil a donné un noble exemple de persévérance dans la suppression de la traite, qui était autrefois si développée sur ses côtes; et que le gouvernement brésilien, en présence des plus grandes difficultés, a heureusement accompli, peut être également accompli ailleurs.

"L'île de Cuba est presque le seul endroit du globe par lequel ou pour lequel la traite subsiste.

"Le gouvernement de S. M. a conclu avec l'Espagne en 1835 un traité par lequel la Couronne espagnole s'est engagée à abolir l'esclavage et a accepté une somme de 400,000 liv. st. (10 millions de francs) pour le faire avec plus de facilité.

"Le gouvernement de S. M. sait bien que le prix du nègre et la demande de travail donnent un traitement si élevé des profits qui lui permettent de corrompre les autorités dont le devoir est d'empêcher et de déjouer ces criminelles entreprises.

"Il doit être pénible pour le gouvernement espagnol de voir que sa bonne réputation est ternie, et que ses efforts pour remplir ses obligations et ses engagements sur ce point sont éludés par des gens indignes et criminels qui se livrent à des spéculations sur la vie et le corps d'êtres humains.

"Il semble au gouvernement de S. M. qu'on pourrait trouver un remède à cet état de choses dans l'arrêt de l'arrivée des lois des Etats-Unis qui sont relatives à l'armement du nombre des croiseurs espagnols, anglais et américains dans les eaux de Cuba et dans l'emploi de mesures de rigueur contre les propriétaires de plantations où l'on découvrirait des esclaves nouvellement importés.

"Sans aucun doute les difficultés que rencontre la suppression de la traite, proviennent des demandes qui se font à Cuba et dans d'autres colonies de main d'œuvre pour obtenir des travailleurs propres à un climat chaud; si l'on pouvait légalement faire droit à ces demandes, les chances ce trafic illégal seraient grandement diminuées et le prix des esclaves pourrait devenir de beaucoup supérieur à celui des travailleurs libres.

"Ce moyen, le gouvernement de S. M. croit qu'on peut le trouver en Chine.

"L'état de la société, dans ce vaste empire où la population est surabondante et en même temps civilisée, où les lois peuvent être appliquées et où l'engagement des travailleurs peut se faire de manière à établir un véritable système d'émigration, permet de subvenir aux besoins des pays qui jusqu'à présent ont été chercher des travailleurs en Afrique.

"De grands abus ont malheureusement existé dans les ports qui servaient de débouché à cette émigration de coolies.

"Des hommes ont été enlevés par des agents employés par les Européens: et les scènes d'oppression et de crimes qui ont eu lieu dans les bâtiments servant de dépôt aux coolies, ainsi qu'à bord des bâtiments émigrants, n'ont que trop démontré que, si on laissait agir sans contrôle la cupidité de ces commerçants, la traite des coolies ne tarderait pas à être entachée de la même nature auxquels l'assimilerait la traite des noirs en Afrique.

"Si de pareils abus continuaient, l'exaspération de la population chinoise mettrait certainement en danger la vie et les biens de tous les Européens en Chine.

"Mais heureusement il a été récemment prouvé par des expériences faites à Canton que l'émigration chinoise, convenablement réglée et surveillée, peut avoir lieu de manière que de semblables actes ne se reproduisent pas.

"Les autorités chinoises, qui jusqu'à présent avaient été hostiles à l'émigration, ont reconnu à Canton les avantages qu'elle pouvait produire; et j'appellerai particulièrement votre attention sur la proclamation du gouverneur général Lao.

"En outre, sous l'empire des règlements appliqués en Chine par notre agent, de concert avec les autorités indigènes et alliées à Canton, on a constaté qu'il était possible de faire émigrer des familles entières. Un nombre considérable de ces familles s'est rendu à Demerara, et il y a tout lieu d'espérer que le temps et les dons dissiperont les préjugés qui jusqu'à présent ont empêché les femmes chinoises d'émigrer.

"Il est à peine besoin de parler des services que rendent les Chinois comme travailleurs: cela est reconnu par tous ceux qui les ont employés; l'impossibilité d'amener les femmes chinoises à émigrer a été le seul obstacle qui s'est opposé à la colonisation chinoise sur une vaste échelle.

"Ces heureuses espérances seront toutefois déçues, si les divers gouvernements européens et américains intéressés à cette émigration chinoise ne s'unissent pas pour imposer des conditions rigoureuses aux personnes qui la dirigent. Le gouvernement de S. M. espère sérieusement que le gouvernement français prendra dans ce but les mesures nécessaires.

"En encourageant judicieusement l'émigration chinoise et en réprimant sévèrement l'infâme trafic des esclaves africains, les gouvernements chrétiens de l'Europe et de l'Amérique pourront conférer à une grande partie de la race humaine des bienfaits dont il est impossible d'exagérer la portée.

"Le gouvernement anglais propose donc, dans le but d'étouffer complètement la traite:

"1o Un système régulier de croisières organisé sur la côte de Cuba par les vaisseaux de l'Angleterre, de l'Espagne et des Etats-Unis;

"2o L'établissement de lois de contrôle et d'inspection à Cuba, au moyen desquelles l'importation des esclaves pourra être découverte par les autorités espagnoles;

"3o Un système d'émigration chinoise réglée par les agents des nations européennes, de concert avec les autorités chinoises.

"Je termine en appelant votre attention sur le passage suivant du Message publié par le président des Etats-Unis au mois de mai:

"Il est vraiment lamentable que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis soient obligés de dépenser tant de sang et d'argent pour la suppression de la traite, alors que les seuls points du monde civilisé où elle soit tolérée et encouragée sont les îles espagnoles de Cuba et de Puerto-Rico."

"Veuillez communiquer à M. Thouvenel une copie de cette dépêche et des papiers qui l'accompagnent.

"*Signé* Russell."

FAITS DIVERS.

Confédération italienne.—On écrit de Rome au *Constitutionnel* qu'il se forme dans le sacré collège un parti favorable aux concessions que tout le monde réclame. "Ainsi, dit le correspondant, la confédération italienne, jadis proposée par la France et écartée comme une utopie avec mélange d'incrédulité et d'ironie, la confédération est aujourd'hui admise au Vatican comme une panacée universelle; et cependant je crois la cour de Rome trop éclairée pour supposer un instant qu'elle n'ait pas compris qu'en adhérant au système fédéral, elle s'engagerait par cela même dans la voie des *réformes* tant de fois conseillées, tant de fois promises, et, au fin de compte, jamais données!" Si ce résultat est obtenu il prouvera que la pression des événements a une bien autre force que toutes les pressions diplomatiques.

—L'empereur a fait procéder au camp de Châlons à l'essai d'une invention qui pourrait avoir de beaux résultats sur l'alimentation du soldat en campagne. Ce sont des tablettes pour potage, composées de sucs de légumes animalisés, salés et poivrés. Une de ces tablettes, d'environ 6 centimètres sur 3 et d'un peu plus d'un demi centimètre d'épaisseur suffit à la ration d'un homme. Chaque homme peut, comme on le voit, porter sa provision pour une longue marche. L'inventeur, M. Grimaulty, de Dijon, assistait aux épreuves. Des potages ont été préparés pour en faire une distribution à la garde du quartier-général, et ordre a été donné de recevoir individuellement l'avis de chacun des militaires. Tous ont été unanimes, dit-on, pour déclarer que la soupe ainsi préparée était bonne.

—Nous avons annoncé que le prince Nicolas Pétrovich a été proclamé souverain du Monténégro. Ce jeune prince a terminé ses études en France; il a été en effet, élève du lycée Louis-le-grand, du 1er août 1856 au 31 mars 1859.

Le nouveau souverain du Montenegro a donc quitté la France, cette année même, au mois d'avril, emportant dans son bagage d'écolier l'estime et l'affection de ses maîtres, comme de ses condisciples.

C'est un grand et beau jeune homme, aux cheveux noirs, aux traits mâles et réguliers; une haute stature, une vigueur et une force physique peu communes étaient réunies chez lui à une grande franchise de caractère, à un cœur noble et toujours ouvert aux émotions généreuses.

Le prince Pétrovich, avant de venir en France, avait passé plusieurs années à Trieste et à Venise, ce qui lui a rendu familières les langues allemande, italienne et française.

EXECUTION DES CONDAMNES
Deschamp, Chrétien et Joannon.

C'est avant hier mardi 14 août, à sept heures du matin, que le dernier acte de l'horrible drame de Saint-Cyr s'est accompli.

Après l'arrêt de la Cour d'assises du Rhône qui les frappait de la peine de mort, les trois condamnés s'étaient pourvus en cassation. L'importance de l'affaire et le temps nécessaire à l'examen de ce volumineux dossier n'avaient pas permis à la chambre criminelle de la Cour suprême de statuer sur ce pourvoi dans un bref délai. L'impatience du public était inexprimable à Lyon et à Saint-Cyr. Jeudi dernier, 9 de ce mois, l'arrêt de rejet était à peine prononcé, que le télégraphe l'avait transmis de Paris à Lyon.

Le lendemain cette nouvelle était connue non-seulement dans les faubourgs les plus éloignés de l'agglomération lyonnaise, mais encore dans les campagnes éloignées de plusieurs lieues.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les rues qui avoisinent la prison du Palais-de-Justice furent constamment encombrées de curieux trop pressés d'assister au dernier acte de ce drame judiciaire. Tous les jours, successivement, le public se portait au Palais, interrogeant les avocats et les avoués sur le jour de l'exécution; toutes les nuits il y avait une foule stationnant aux abords de la prison.

Lundi dernier, la préoccupation grandissait, la foule s'accumulait aux environs du Palais; on présumait que le jour n'était pas éloigné. A quatre heures du soir, la nouvelle, rapide comme l'éclair, parcourait les rues: "C'est demain, c'est demain! à sept heures du matin, sur la place Neuve ou des Quatre-Chemins, à Saint-Cyr!"

Dans la soirée, une foule nombreuse prenait la direction de Saint-Cyr et se transportait sur les lieux pour s'assurer en personne des places sur le terrain de l'exécution.

Depuis plusieurs jours, Joannon, Chrétien et Deschamp avaient écouté les consolations de la religion; ils recevaient journellement les visites de trois prêtres; Joannon avait donné sa confiance à M. Cherpin, aumônier de la prison du Palais-de-Justice; Chrétien à M. Robert, aumônier de l'Hôtel-Dieu, et Deschamp à M. Dumont chapelain de la primatiale. Dans la journée et dans la soirée de lundi, ils avaient eu de longs entretiens avec les vénérables et dévoués ecclésiastiques. Le cardinal archevêque de Lyon, accompagné de plusieurs chanoines, était venu lui-même à la prison les encourager au repentir et à la pénitence, et leur distribuer des paroles de consolation.

"A trois heures du matin, dit le *Mémorial de la Loire*, M. Nicollot, directeur général des prisons, assisté du greffier, du juge d'instruction, du gardien chef, entra dans la cellule de Joannon.

"Celui-ci, suivant son habitude, ne dormait pas, et en outre le bruit insolite de la rue le tenait en éveil.

"Joannon, levez-vous, lui dit le directeur, votre pourvoi est rejeté; c'est pour aujourd'hui."

"Joannon regarda les assistants avec effroi; sa joue se colora, ses lèvres s'agitèrent; on crut un instant qu'il allait parler, faire des aveux, on l'en pressa, il ne répondit rien que ces mots: "C'est bon; je suis prêt."

"On le laissa avec l'aumônier, et on ouvrit la cellule de Chrétien, contiguë à l'autre.

"Chrétien s'était réveillé au bruit. Il était assis sur son séant; un léger tremblement agita son corps à la fatale nouvelle, mais il ne faiblit point et se contenta de lever au ciel ses deux mains attachées dans la camisole de force.

"Quant à Deschamp, il dormait d'un sommeil léger; à peine eut-il vu le gardien-chef, qu'il poussa un profond gémissement et se répandit en plaintes, en lamentations.

"On sortit alors dans le couloir où les trois prisonniers se rencontrèrent. Deschamp était si abattu qu'on le soutint; en passant devant Chrétien, il lui dit: "S...... couillon!"—"Canaille tous deux", répondit sans s'émouvoir Chrétien.

"Six prêtres avaient obtenu l'autorisation d'assister les condamnés. Parmi eux on distinguait le vénérable curé de Saint Cyr, qui s'attacha particulièrement à Joannon. On offrit à ces malheureux de se réconcilier avec Dieu, et qu'ils acceptèrent avec empressement. Avant de leur donner l'absolution, les confesseurs exigèrent qu'ils se réconciliassent tous trois.

"Chrétien et Deschamp s'embrassèrent volontiers, Joannon hésita un peu, et il était facile de voir que ce rapprochement ne lui donnait pas spontanément le baiser de paix. Puis Chrétien dit à Deschamp: "Nous sommes de grands coupables, tâchons de bien mourir pour expier notre crime."—"Oui, lui répondit Deschamp, mais c'est dur tout de même."

"A ce moment, la chapelle s'ouvrit devant eux et la messe commença. Tous trois l'écoutèrent avec un certain recueillement. Cependant Joannon était agité de mouvements convulsifs; il tournait fréquemment la tête à droite et à gauche.

"Au moment de la communion, ils s'approchèrent de la sainte table et reçurent le sacrement de l'Eucharistie.

"Puis on les ramena au prétoire; ils s'assirent sur le même banc les uns à côté des autres. "Alors commença une scène incroyable, digne dénouement d'un drame exceptionnel dans ces moindres péripéties.

"Joannon se tourna vers Deschamp et lui dit: "Je ne donnerais pas ma part au ciel contre la tienne.—Malheureux! s'écria Chrétien, tu oses parler ainsi quand c'est toi qui nous a jetés dans le malheur! c'est vous qui êtes mes bourreaux, répète Joannon. Si vous n'aviez pas parlé...... (se reprenant), si vous n'aviez pas dit des mensonges aux assises...—Tu nous as perdus, murmura Deschamp, c'est ta faute."

"Il s'engage une conversation à voix basse entre les trois complices; je m'approche et je saisis seulement les mots de *dodoire*.... *mauvais conseils*..... *ce sont les femmes*..... puis tout à coup Joannon s'écria d'une voix forte: "Eh bien! je suis innocent!—Moi aussi, dit Chrétien,—Moi aussi", dit Deschamp.

"A ces mots les personnes présentes s'agitent, M. Morand de Jouffray, juge d'instruction, vivement ému, se rapproche. Alors Joannon, Chrétien et Deschamp parlent tous à la fois.

"Chrétien se tait le premier, sur les exhortations de son aumônier; Deschamp se plaint, des cris sourds s'échappent de sa poitrine.

"Joannon les regards d'un air méprisant; il dit aux gardiens: "C'est une comédie! On veut nous faire parler; je sais bien que ma tête est tombera pas, car l'Empereur va venir, et ma famille fera des démarches."

"En vain on essaie de le dissuader, il hausse les épaules; sa lèvre est arrogante, son sourire dédaigneux, son regard insolent se promène sur les assistants, il croise les jambes et finit par se taire.

"A ce moment des Sœurs de charité s'approchent, leur essuient le front, leur mettent du tabac dans le nez et leur font boire un verre d'eau sucrée à chacun.

"Joannon reprend la parole, il dit que "ce sont les femmes qui sont cause de tout"; il s'offre à découvrir les coupables; il demande qu'on démolisse sa maison pour voir s'il y a de l'argent caché.

"Une nouvelle discussion s'engage avec Chrétien. Joannon se fâche, puis il se coupe et dit: "Les coupables sont entre les mains de la justice." Cet aveu est entendu par plusieurs personnes.

"Deschamp continue à geindre, il pousse des cris sans suite, sa figure se décompose à vue d'œil. Le gardien-chef fait remarquer qu'il vieillit de dix années par heure. Il demande du rhum, une Sœur en apporte avec des massepains et des biscuits: il boit et il mange. Il demande du vin blanc, on lui en fait boire un verre. A peine a-t-il pris ces aliments qu'il est agité d'un hoquet violent; son estomac ne peut retenir ce qu'il y introduit.

"Des phrases sans suite tombent de ses lèvres. Il balbutie: "Je suis innocent...... ma pauvre femme..... famille déshonorée...... mon vieux père..... mourir déjà...... Joannon..... il m'ont tourné la tête...... on m'a promis plus de beurre que de pain......"

"Chrétien, retiré dans une cellule avec son confesseur, s'entretient à voix basse; il paraît résigné et refuse toute nourriture.

"Joannon rebute successivement tous les prêtres qui l'approchent; il sourit, lève les épaules, regarde froidement autour de lui et semble étranger à tout ce qui se passe. Un vieil aumônier s'approche de lui et l'embrasse à plusieurs reprises. Tout est inutile. Le curé de Saint-Cyr tente de nouveaux efforts; je l'entends lui répéter sans cesse: "Mon enfant, je t'ai vu tout petit..... tout petit...... songe à Dieu."

"Joannon ne répond rien, et au moment, lassé, brisé de corps et d'âme, le pauvre vieux curé s'assied sur le banc à côté de ce criminel si insensible aux dernières exhortations.

"Soudain, la lanterne fumeuse suspendue au plafond et qui éclaire cette lugubre scène descend brusquement en face de Joannon, qui fait un mouvement en arrière. Il comprend que l'heure approche et pâlit affreusement. On l'éloigne sur une chaise, et bientôt les trois exécuteurs des hautes œuvres entrent dans la salle avec leurs aides.

"On procède à la dernière toilette."

A cinq heures moins un quart le signal du départ a été donné. Joannon et Chrétien se sont levés avec fermeté et ont marché d'un pas résolu jusqu'à la voiture cellulaire, sans dire un seul mot d'adieu. Deschamp seul a voulu embrasser son gardien et son confesseur. Il a fallu le soutenir et l'aider à aller jusqu'à la voiture. Les cinq ecclésiastiques ont pris place à côté d'eux.

A ce moment, la rue Saint-Jean était encombrée de curieux; un piquet de trente-deux gendarmes à cheval avait beaucoup de peine à écarter la foule de la voiture.

A l'instant où l'on fermait la portière, Deschamp qui était placé à l'entrée, a lancé un regard inquiet sur la foule.

A cinq heures un quart, le lugubre cortège, formé d'une voiture cellulaire dans laquelle se trouvaient les trois condamnés, les aumôniers, les exécuteurs des hautes œuvres, est sorti de la prison de Roanne, dont les abords étaient assiégés par une foule nombreuse, avide de contempler, sinon les traits des trois malheureux qui allaient périr sur l'échafaud, et qui leur étaient cachés, du moins ce triste appareil. A Saint-Cyr, l'affluence était énorme. Deux bataillons d'infanterie, un piquet de 60 dragons, un grand nombre de sergens de ville, avaient été commandés pour contenir la foule et maintenir l'ordre.

L'échafaud était dressé dans la partie supérieure de la place Neuve des Quatre-Chemins, située derrière la mairie, sur un terrain vague assez fortement incliné et d'où la vue s'étend sur un horizon très vaste. Tous les points d'où l'on pouvait apercevoir le lieu de l'exécution, le sol de la route en plan incliné, les talus, les éminences voisines, les croisées, les balcons et jusqu'aux toits des maisons étaient garnis d'une masse compacte de spectateurs, hommes et femmes.

Les noyers qui s'élèvent dans les propriétés voisines et d'où l'on avait vue sur le lieu désigné pour le supplice étaient couverts de spectateurs. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que la plupart des curieux stationnaient depuis huit heures du soir, sans que le froid de la nuit et une pluie battante, qui est tombée à trois heures du matin, aient pu leur faire quitter la place.

Pour contenir cette multitude avide de fortes émotions, et dans laquelle on remarquait, nous regrettons d'avoir à le dire, un assez grand nombre de femmes et de jeunes filles, il ne fallait rien moins que le triple rang de soldats qui entourait l'échafaud.

A six heures et demie environ, un immense frémissement s'est manifesté dans cette foule; des clameurs tumultueuses se sont fait entendre; toutes les têtes se sont découvertes; une indicible émotion s'est manifestée sur toutes ces figures tendues par la curiosité. C'est qu'en effet le cortège venait d'être signalé par les groupes les plus hauts placés, faisant face au chemin dont les lacets se déroulent sur la place Neuve des Quatre-Chemins.

Un roulement de tambour se fait entendre, et la triste cortège débouche au milieu de l'enceinte formée autour de l'échafaud par le triple rang de soldats. Il s'arrête à côté de l'instrument du supplice. Les exécuteurs des hautes œuvres en sortent les premiers; ensuite les aumôniers, lesquels, comme d'habitude, ont accompli jusqu'au bout leur pieux office. Après eux, c'est Deschamp qui paraît. Sa figure est profondément altérée; il marche en chancelant, soutenu d'un côté par un exécuteur, de l'autre par les aumôniers. Cependant il n'est point aussi profondément abattu qu'on aurait pu le croire.

Il jette un long regard sur la foule qui l'entoure et s'achemine lentement vers l'échafaud, après avoir embrassé successivement les ecclésiastiques qui l'entourent et lui font baiser le crucifix. Arrivé sur la plate-forme, il promène encore une fois son regard sur cette multitude au milieu de laquelle il semble vouloir démêler des figures de connaissance. D'une voix faible, intelligible, il prononce ces dernières paroles: "Adieu, braves gens, que mon exemple vous serve de leçon; adieu mes amis!"

Immédiatement il s'est livré aux exécuteurs et s'est placé sur la planche fatale. Aussitôt un bruit sinistre s'est fait entendre: la tête de Deschamp était projetée à quelques pas en avant de l'échafaud, et l'un des exécuteurs allait la ramasser.

Après Deschamp est venu le tour de Chrétien. Cet homme, à la stature athlétique, conservait dans ce moment l'impassibilité apparente dont il a fait preuve dans tout le cours des débats qui ont eu lieu devant la Cour d'assises du Rhône. Il n'a prononcé aucune parole; il s'est avancé vers l'échafaud d'un pas aussi ferme que le lui permettaient les liens qui attachaient ses jambes l'une à l'autre. Il a reçu, mais plus froidement en apparence que Deschamp, avec moins de témoignages de sensibilité, l'accolade et les exhortations suprêmes des aumôniers. Du reste, il n'a fait entendre aucune protestation, et s'est livré avec une stoïque résignation aux mains des exécuteurs.

Joannon est venu le dernier. Il a été extrait à son tour de la voiture cellulaire où il était resté renfermé pendant l'exécution de ses deux complices. Sa figure pâle et décomposée n'avait pas cependant entièrement perdu l'expression générale d'audace et de bravade qu'il avait montrée dans le cours de la session des assises. Il a embrassé avec une sorte d'effusion l'abbé Cherpin, aumônier, qui l'avait plus particulièrement assisté dans ses derniers moments.

En montant les marches qui conduisent vers l'échafaud, et sur la plate-forme même, il a prononcé quelques paroles mal articulées en s'adressant à la foule.

Suivant les uns, ces paroles étaient des paroles d'édification et de repentir; suivant d'autres, au contraire ce condamné, fidèle au rôle dont il ne s'est jamais départi pendant toute la durée des débats, aurait encore une fois protesté de son innocence, et déclaré que l'identité elle seraît rendue évidente.

Un instant après, ce grand criminel avait payé son tribut à la justice humaine. Au moment où sa tête est tombée, une sorte de rumeur dont on ne saurait définir le sens a éclaté dans la foule massée autour et autour de l'échafaud.

A sept heures moins un quart, tout était terminé. Le triple crime de Saint-Cyr avait subi la triple expiation prononcée par la justice.

On n'évalue pas à moins de 50 ou 60,000 individus appartenant à tous les sexes et à tous les âges la foule qui était accourue de tous les points à Saint Syr pour assister à cette horrible spectacle.

Le corps de Joannon a été réclamé par sa famille, à laquelle il sera remis.

(*Courrier de Lyon et Mémorial de la Loire.*)

Le correspondant du *Mémorial de la Loire* fait remarquer que le crime a été commis un 14; le jugement rendu un 14, l'exécution faite un 14.

Décédée hier, à 9 1/2 heures du matin, Mme Sarah A. Thieneman, veuve de professeur Charles Thieneman, des Opelousas, (Lac.)

Les amis de la famille et ceux des familles de ses gendres, Dr. Jean Robert, D. H. Noelle et Capt. Cecile Noelle, décédés, sont priés d'assister à son enterrement. Le convoi funèbre partira cette après-midi, à 4 heures, de sa dernière demeure, 415, rue Dauphine.

Décédé mercredi matin, 12 septembre 1860, à 5 heures, madame J. A. E. Bonnet, née Berbineau, âgée de 60 ans, native d'Eymet, près Bergerac, France.

Le célèbre stomachique du Dr J. Hostetter est un des meilleurs toniques du monde. Il convient surtout aux personnes atteintes de la fièvre ou frisson ou d'une maladie quelconque provenant des organes digestifs. Il purifie et enrichit le sang. En le recommandant au public on rend un grand service aux malades. Les plus incrédules admettront le fait en prenant ceci.

A vendre par tous les droguistes et marchands.
10 sept—6

Maison Meublée.
122......RUE ROYALE......122
ENTRE ST-LOUIS ET TOULOUSE.

Mme F. PRATS annonce respectueusement qu'elle vient d'ouvrir une maison meublée, avec pension bourgeoise. Ses chambres sont vastes, aérées et ameublées selon le goût moderne. [illegible]
13sept—1m—s.h.

Cigares de la Havane.

CONSTAMMENT en magasin, un assortiment choisi des marques suivantes: Regalia, Britanica, Prensados, de la Royal, Londres, Comerciantes, Cilindrados, Flor Fina, Entreactos, Operas, Zaragon, Calidad, Vegueritos, Intimidad, Cabañas, Partagas, El Sol, Washington, Garvantes, Figaro, Beditas, Rosales, Aguilas, Flor de Morales, La Aurora, Meridiana, Flor de Mayo, La Rosalia, &c., &c.

A vendre par F. RIVAS, No 38, Vieille-Levée entre Douane et Bienville.
13sept—1m

A VENDRE.

La propriété rue Rempart, entre Canal et Common, portant le No 16. S'adresser sur les lieux, de midi à [illegible].
12 sept—30

ARTICLES divers pour le marché mexicain—70 sacs riz de Guayaquil; 21 caisses savon de Castille; 12 boîtes bougies de cire; [illegible]; 15 balles d'Espagne, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.
13sept—6f

INDIGO de Manille—4 caisses indigo de Manille; 1 suron indigo de Guatemala.
BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.
13sept—6f

BIERE de Terneuse—70 futailles "Ferments pâle et strong ale" en cruchons et demi cruchons, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.
13sept—6f

AMANDES—200 sacs amandes de Tarragone à coques tendres; 25 sacs amandes d'Iviça à coques tendres, 70 sacs amandes à coques dures, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.
13sept—6f

HUILE de lin—200 gallons en bouteilles et en barils à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.
13 sept

CHANDELLES PATENTEES DE JUDD—80 caisses chandelles, à vendre par W. H. VANDENBURGH, 36, Vieille Levée.
13 sep

VERRES à vitres—70 caisses de différentes grandeurs à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.
13 sept

MUSCADE—8 caisses libre qualité, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.
13 sept

INDIGO—4 caisses libre qualité Madras, 15 serons Caracas, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille-Levée.
13 sept

VIN de Bordeaux—400 barriques en magasin et à vendre par W. A. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.
13 sept

184,600 cigares de la Havane, de différentes grosseurs et marques—Intimidad, Cerulijo del Océano, Leola la Criolla, Ingenuidad, Nicotiana, et autres, en débarquement du brick Tocco, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO BROTHER, rue Gravier, No 34.
12 sep

CIGARETTES—30,000 paquets de cigarettes de la célèbre marque LA HONRADEZ, en demi-barils, en débarquement du brick Tocco et à vendre par BORNIO & BROTHER, rue Gravier, No 34.
12 sep

CLOUS—1500 barils clous de Boston, assortis, 4d. à 60 penny, à vendre par ROUSSET & GENIN, 63, rue du Canal, près Chartres.
12 sep

2000 rouleaux cordes en pitre, de 6 fils à 6 pouces, à vendre aux plus bas prix du marché, par ROUSSET & GENIN, 63, rue du Canal, près Chartres.
12 sep

Aux Grocers.

REÇU et à vendre à bon marché:—150 douzaines balais peints, 50 jeux baillets assortis, 200 douzaines balais assortis, 100 do washboards, 200 do tamis numéros assortis, 150 do seaux à eau.
ROUSSET & GENIN, 63, rue du Canal, près Chartres.
12 sep

25 barils Tamarins frais, en débarquement. A vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.
13sept

SUCRE RAFINE—300 barils sucre concassé, de Lovering, 300 do sucre pulvérisé de Lovering, 150 do gros sucre de Lovering, 100 caisses do sucre de Lovering, à vendre par E. J. HART & Co., No 77 et 79, rue Tchoupitoulas.
11 sept

MAQUEREAUX—60 barriques maquereaux No 3, à vendre par E. J. HART & Co., 77 et 79, rue Tchoupitoulas.
11 sept

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane, en débarquement du steamship Galveston, et à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 64.
6sept

CIGARES de la Havane—250,000 cigares de la Havane de toutes grosseurs et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 64.
6sept

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS offrons maintenant, à BAS PRIX, un stock complet de TAPIS, tels que: Médaillon, Wilton, Velours, Tapis de Bruxelles, 3 grains, Ingrains, Vénitiens, Allemands, Coton, &c. TOILES CIRÉES de tous les genres, de toutes les qualités et largeurs.—Couvertures de tables et de pianos, abat-jours, dessus de tables et bureaux, baguettes d'escaliers, nattes Coction, &c., &c.
A. BROUSSEAU & Co.
10 sep—6f

Perdu

OU parti de la résidence de sa sœur, par le Chemin du Bayou, près la Station des Omnibus, mardi soir, 4 du courant, à la brune, CHARLEY, jeune garçon de couleur, âgé de 13 ans. Il est sujet aux crises et, quand il les a, erre dans toutes les directions. Il était vêtu de toile grise et d'une casquette de drap bleu. On donnera une récompense convenable à quiconque le fera trouver ou le ramènera à ANDRÉ LACOSTE, rue Claiborne, après l'encoignure Gasquet.
9 sep—6t

Boulangerie à louer.

Une boulangerie située rue Prieur, entre Ste Anne et du Maine, à louer pour un ou plus, à des conditions raisonnables. S'adresser à J. Levy, Serbantier, rue Dauphine, No 111.

VINS ROUGES—150 barriques vin rouge bon ordinaire, 30 barriques vin rouge de choix pour familles, 50 do Grand de Lambert, 50 do Comtesse Marie, 20 do St-Julien et Margaux, 25 do Château Larose, 20 do [illegible], 9 do [illegible] Bellevue, 300 caisses do [illegible] bouteilles Barsac, [illegible]. A vendre par X. LAMBERT, No 52, (ancien 62) rue des Magasins.

AMORCES—Amorces [illegible] 4 caisses amorces F1, en débarquement, arriver par le navire Samuel Locke, du Havre, à vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée.
24 août

Ralliez-vous! Ralliez-vous!

LES citoyens du Septième et du Huitième Ward du Troisième District, favorables à l'élection des candidats Unionistes BELL & EVERETT, sont priés de se réunir SAMEDI SOIR, 15 septembre 1860, à 7 heures et demie, au Third District Exchange, à l'encoignure Champs-Elysées et Grands Hommes, pour former un CLUB UNION GUARD. Des orateurs distingués harangueront le meeting.

VENEZ TOUS!!

Rivière Gardère, Aug Larue, Jacques Benjamin Sr, Edgard J J Planchard, Théodule Dronet, Joseph Brunet, B Paris, A P Valentin, F Schatzmayer, B Schatzmayer, Victor Miller, Antoine Gonzales, S Cirilo, L Lombard, N H Baron, Joseph Lopez, Jules Larose, Manuel Prados, Octave Larose, Joseph Prudhomme, Amédée Larose, Adolphe Morel, Rosémond Larose, Auguste Sakanas, Israel Bibbons, X Mamer, B Montagne, J Aletz, Oscar Mouresse, Alphonse Degruys, Antony O'Neil, J L Villa, A Des Bordes, Raymond Cabasse, Wm Piles, Fred Guerin, F Wingefeld, F Mounts, Louis Kounts, Louis Balzer, Fresian Mollash, H Faulstoh, John Gerdner, Jacob Rompp, Philip Tuesetich, L E Lambert, John Hessey, A Veillon, T E Williams, Anthony Phillips, John Poustine, Peter Sever, Manuel Harmentes, Joseph Leury, G Chauveleau, L Lambert Brown, G George, Geo Clifton, M M Smith, Henry Maher, Henry Whittemore, Charles Morel, F Jestrum, Xaobes Roth, A Roth, A F Miller, Octave Schatzmayer, Charles Grimanld, Wm Crayon, W J Orme, M Sanderson, C M Guigard, Robert Colgrove, C M Hinsay, A H Sheby, A Bregler, F Schomburg, A Almond, J Weithers, Joseph Hernandez, Etienne Caubert, Antoine Camus, Lawrence Camus, E B Grecey, George Clark, J B Duust, F Mathe, J Marks, L L Chambonnet, Manuel Diaz, Liab Villa, Henry Ridea, Jules Costnende, Jean Agat, Amédée Jacquet, Nicholas Botte, G Berton, Jos Schmell, Val St Céran, P McBride, J Adoré Fortier, A Anderson, John Lambin, A D Bernandy, C Diff, S D Maxwell, Paul J Laguanchi, Henri Whitby, Henry E Martin, B Sellar, S C Lavie, Wm Dodd, Aug Battle, T W Bray, H D Allen, Philip Lockwood, Thomas Fisher, Chas E Fortier, Jacob Frey, J Norris, Fred Ohlsen, H T Hooper, Jos Morrison, Adam Joshin, Octave LeBlanc, Paul Caeami, George Porter, James Docuth, J T Johnson, E DeOrey, B Bender, U Bender, Charles Carrigey, Aug Dufau, John Lonly, Louis Power, C Grillier, Jos Lénes, O Berton, Harvey Brooke, Jno E Lewis, Benj Lewis, William Deno, Edouard A Michel, Valeour Alme, Henry W Alme jr, V Gérand jr, J M Pagon, Jos Legros, Jean Falier, George Kirk, John Poustien, J B Orescoux, Wm Perry, James Brooks, E Mero, Chas Reveshed, Lucien Loufant, Eugene Lenfant, W E Preston, H LeBreton, C H Fessy, A Mascaro, Antonio Don, Francisco Silles, Samuel Farge, A Monroe, V Putz, Frank Ducoing, Joseph Coutaru, John Lehman, Aug Duquerreron, Manuel Lloro, Emile Rais, Chas Weisenburger, Edmond Chotard, Geo J Blake, J M Pagon, Jos A Blake, F L Mailloux, Gaspard Hengle, Charles W Culbertson, George McCauley, Charles Rosey, L O Courtaut, John Holmes, E Balvatory, James Carragey, A Commagère.
13 sep—2f

ATTENTION!
Union Guard!!

☞ Les UNION GUARD de la ville sont priés de se réunir au quartier général, ODD FELLOWS HALL, JEUDI SOIR, 13 du courant.

Tous les Clubs BELL ET EVERETT sont invités à assister au meeting.

Des orateurs distingués se feront entendre.

Par ordre.
J. H. PROBUS, *Secrétaire.*
13 sep—1f

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans de Jackson et du Nord.

EXCURSION DE VENDREDI 14 ACTE.

Barbecue Bell & Everett.

LES personnes qui auraient l'intention de se rendre au BARBECUE BELL & EVERETT, lequel a lieu vendredi 14 du courant, pourront se procurer des tickets d'excursion (prix de promenade) [illegible] gratis pour aller et revenir. On pourra revenir le [illegible] jusqu'à lundi inclusivement. Les convois partiront à 6 heures du matin.
T. S. WILLIAMS, Surintendant général.
13 sept

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

LES membres de cette société sont priés de se réunir dans la salle, à l'encoignure Grands Hommes et Champs-Elysées, Troisième District, DIMANCHE, 16 septembre 1860, à 9 heures, pour affaires importantes.
Par ordre du président.
AUG. LAROSE, secrétaire.
13sept—2t

EN débarquement du navire Maid of Orleans; 100 livres bois de Campêche, français et anglais, 75 livres sub-nitrate de bismuth, français et américain, 20 do gomme arabique en poudre, choisie, 200 do jalap en poudre, choisi, 25 do extrait colocynth (composé), 25 do extrait de quinquina (rouge), 1000 paquets pill boxes, [illegible] pommes poudre de coutrie, 100 livres poudre d'aconet; 100 do do No 1, 12 do baume de Copahu supérieure, 50 do huile de cubebs.
A vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe.
13 sep

EN débarquement du navire Maid of Orleans—50 barils Noir de Campêche, 50 barils Noir animal; 15 caisses Rocou Guatemala; 5 barils Amandes; 200 livres Antimoine noir; 100 livres Carbonate Magnésie de Henri; 3 grosses Carbonate Magnésie Vrai de Henri; 3 gros Carbonate Magnésie Ambrière, à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.
13sept—12f

Perdus ou volés,

DEUX billets hypothécaires, de $1000 chacun, en date du 1er novembre 1859, à deux et trois ans de date, avec intérêt de 8 pour cent l'an, signés J. J. Barrera, à son propre ordre et endossés par lui. Le public est prévenu de ne pas traiter ces billets, les paiements en ayant été arrêtés. Ils étaient contenus dans un porte-monnaie couleur marron, avec des objets de peu de valeur, [illegible] de Chemin du Bayou, vendredi après-midi, 31 août, à 7 heures de l'après-midi. La personne qui les rapportera au bureau de l'Abeille recevra une récompense convenable.
A. B. CAMMACK, 151, rue de la Commune.
12 sept—3

Changement de Bureaux.

M. A. B. CAMMACK a transporté son Bureau du No 130 au No 151 rue de la COMMUNE, à l'arrière de la place.
Nouvelle-Orléans, 12 septembre 1860. 12 sep—6f

Demande de domestique.

ON désire prendre à loyer une domestique. Une jeune négresse serait préférée. S'adresser dans la rue de la Douane, No 100, entre Bourgogne et Rempart.
12 sep—2f

AVIS
Aux amateurs de vins de Bourgogne.

SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de les informer que les vins de ROMANEE CONTI, CLOS VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres tels qu'on ne peut les trouver que dans les caves de la Compagnie des Grands vins.

Déjà des commandes sont arrivées à la Nouvelle-Orléans et de *Clos Vougeot* ont été vendues au [illegible] M. Guerard, SEUL PROPRIETAIRE de ce VIGNOBLE les livre à la compagnie.

Nul ne peut se procurer de ces produits sans l'intermédiaire de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne.
Nouvelle Orléans, 10 septembre 1860.
LAFFITTE & DEFFAROE, No 139, rue Royale
11 sept

Changement de local.

JUAN GARCIA annonce à ses amis et au public qu'il a transporté son MAGASIN de la rue St-Pierre, No 41, à la rue de CHARTRES, No 78, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où ils trouveront constamment des CIGARES importés directement de la Havane.
11 sep—6f

Changement de local.

ALVAREZ, FERNANDEZ & Co. ont transporté leur MAGASIN de la rue de la Douane, No 65, à la rue VIEILLE LEVEE, No 52, encoignure Bienville.
11 sep

Terre à vendre au Texas.

1107 ACRES DE TERRE, une partie boisée, convenable pour une ferme ou l'élève des bestiaux, dans le comté Brazoria, face au Bayou Austin, à 18 milles de Columbus, 20 milles de Brazoria et 15 de la Baie Bastrop, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Vieille Levée, No 52, encoignure Bienville
11 sep

ON demande deux bonnes modistes en chapeaux pour aller dans une première maison de modes, à Natchez, (Miss). A des ouvrières compétentes on payera de bons gages et on paiera le voyage jusqu'à l'année. C. TALE Jr. & Co., 27, rue des Magasins.
11sept—6f.

Belle résidence de famille à louer.

Cette résidence est située dans la rue de l'Esplanade. Elle est vaste, a tous les agréments modernes, un beau jardin, une remise, et convient à une grande famille. S'adresser à C. GIRARDEY & Co., 27, rue des Magasins.
11sept—6f.

Gelée et pâte de Goyave.

VINGT-CINQ caisses de gelée et de pâte fraîches, dans des boîtes de ¼, ½, 1 et 2 livres, en magasin et à vendre par CUCULLU & D'MESA, Rue St-Louis, No 5.
11sept—3e—6f. p. s.

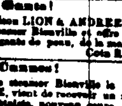
Rhum de la Havane.

DIX pipes rhum blanc de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par CUCULLU & D'MEZA, Rue St-Louis, No 5.
11sept—6t—6f. p. s.

Bouteilles! Bouteilles!

250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co., 37, Vieille-Levée.
11sept

Conservez vos dents!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.



Les dents sont indispensables à l'homme: avec elles, plus de beauté, plus de voix séduisante, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rapprochent et impriment sur le visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'il ne soit plus temps. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand on peut éviter tous ces maux en ayant recours à temps aux soins d'un habile opérateur?

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
17 mai—1an, t. l. jeud. et vend.—1re p.

Gants! Gants!

LA maison LION & ANDREE vient de recevoir par le steamer Bienville et offre en vente son second envoi de gants de peau, de la maison Jouvin, de Paris.
Coin Royale et Bienville.
11sept

Cannes! Cannes!

PAR le steamer Bienville la maison LION & ANDREE, vient de recevoir un nouvel assortiment de cannes fantaisie, nouveau genre, qu'elle offre à vendre ainsi qu'un nouvel envoi de choux de pied, mouchoirs, nouveautés.
Coin Royale et Bienville.
11sept

Peignes et Parfumerie.

PAR le steamer Bienville, nous avons reçu un assortiment considérable de peignes, savoir: Peignes démêloirs ivoire, " ordinaires, " incrustés, " blonds.

Ainsi qu'un nouvel envoi de parfumerie des meilleures maisons de Paris, que nous offrons à vendre à notre magasin.
LION & ANDREE, Coin Royale et Bienville.

SARDINES sans arêtes—25 caisses de 100/2 boîtes sardines sans arêtes de Lemercier, du Nantes, à vendre à livrer par navire John Carver. Seuls agents à la Nouvelle-Orléans chez HENRY VALETON & Co, 27, 31 et 31 rue Bienville.
11 sept

Maison à louer.

Le haut de la maison No 31 rue Bienville, à louer à bail à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville

BACON—Epaules et [illegible]. GABRIEL PASCAL, No 91, rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire Athènes de Bordeaux—[illegible] caisses Pâte-de-vin, [illegible]. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 30, rue Conti.
11 sept

ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, par Bernard Turpin, d'un assortiment général de eaux-de-vie, vins, liqueurs, fruits, huile, bouchons, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie, au magasin No 147, rue Royale.

☞ L'attention particulière des marchands de cigares de la Havane est appelée sur la première vente de la saison, au magasin de MM Gume & Masich, rue Tchoupitoulas, No 30, ce matin à 10 heures et demie, par l'entremise de D. R. Morphy, encanteur.

☞ Grande vente de Marchandises sèches, Bottes, Souliers, Brodequins, Chemises de dessous et Caleçons.—L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de Marchandises sèches: Bottes, Souliers, Brodequins, Chemises de dessous et Caleçons qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux magasins d'encan de E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

GARDNER SMITH & Co.
Encanteurs et Estimateurs,

De propriétés foncières (continuation de la maison J. A. BEARD & Co.) se chargent de ventes, à l'amiable ou à l'encan, de —*Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Succession, Actions de Banque ou autres, Chargements, Ventes par ordre des parties, Vaisseaux des port, Cotons ou Marchandises avariées, Meubles,* &c.

GARDNER SMITH, ISAAC T. HART, BENJ P. LEEFE, J. B. KENDRICK.

THEO DANZIGER
Encoignure Royale et St-Philippe.
No 238 et 230,

Vend son vieux stock à moitié prix, pour faire place à de nouvelles marchandises qui sont actuellement dans ce port, et dont l'ouverture aura lieu dans une semaine. Les marchands de la campagne et les acheteurs en gros sont invités à venir examiner les articles.
10 sept

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS.
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres: Draps des premières fabriques d'Europe. DOESKIN NOIR. Casimirs doubles. Etoffes pour pantalons. Etoffes, soie et laine, pour gilets. Draps-cachemires. Draps-mérinos. Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.
9 sept—6m—ap

Nègres à vendre.

LE soussigné vient de recevoir directement de la Caroline du Sud, vingt-cinq JEUNES ET BEAUX nègres, hommes, femmes, filles et garçons, nègres de champs. Aussi de bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses.

Les personnes qui désirent acheter sont priées de vouloir visiter son stock aussitôt que possible et y faire un choix.

Tous les nègres sont pleinement garantis par une personne responsable. L. M. FOSTER, 76, rue Baronne, enc. Union
10 sept—

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
No. 111......RUE DU CANAL......No. 111.

AVIS est donné que conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, à partir du cinquième lundi d'octobre prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie LUNDI 24 septembre 1860, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
J. W. HINCKS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 8 septembre 1860 du 10 au 24 sep.

AVIS.
Vente d'établissement pour cause de décès.

ON offre à vendre à des conditions très libérales, un MAGASIN D'ARTICLES DE FANTAISIE, très bien approvisionné, parfaitement achalandé et situé No 64, rue St-Charles, et fondé par J. E. BOIRON, décédé. On comprendra dans la vente les Vitrières et Installations qui sont toutes neuves. Le stock est parfaitement assorti. S'adresser chez J. LEVOIS.
Rue Bourbon, près Canal, au premier

GIQUEL & JAMISON.
Nos 16 & 18 Rue de Chartres.

REÇOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, leur grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, et feront, cette semaine, l'ouverture de tout ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison, consistant en Cachemires et Mousselines de laine unies et brodées, [illegible] pour enfants.

Popelines et Barèges brodés. Poils de Chèvre et Challys. Taffetas d'Italie (article nouveau). Soie noire et en couleur. Indiennes françaises, anglaises et américaines. Percales unies et imprimées. Brillants blancs et en couleur. Toiles françaises et d'Irlande. Toiles damassées, Nappes et Serviettes damassées. Dentelles de Damas noir et blanc pour rideaux. Rideaux mousseline et bobinot. Bas pour dames et fillettes. Gants [illegible] et enfants. Cotonnades et cotonnades pour hommes et enfants et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

ARTICLES D'HABITATION.

Couvertures, Kerseys, Linseys, Lowells, Denims, Cotonnades, Chemisettes et Bonnets laine pour nègres, qu'ils vendront au plus bas prix afin de diminuer leur stock et d'aménager à leur nouveau magasin, No 128 RUE DU CANAL.
11 sept—4p a

LIBRAIRIE FRANCAISE.
Hébert & Escousse,
131, RUE DE CHARTRES (ancien 149)

☞ Reçu par le steamer *Empire City*: Journaux de Modes, Médecine, Sciences, Arts, &c.

GUIZOT, 3me vol. Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps.

MICHELET, 13me vol. Histoire de France.
Do 10e volume des Mémoires de Prince Eugène.

ANCELOT, Vie de Chateaubriand.

AUGUSTE DESCAURIET—Histoire des Agrandissements de Paris.

Ainsi que l'ANNUAIRE ENCYCLOPEDIQUE.—Politique—Economie Sociale—Statistique, Administration, Sciences—Littérature—Beaux-Arts—Agriculture, Commerce—Industrie, publié par les directeurs de l'Encyclopédie du XIXe siècle 1859-1860 en un beau vol. in-8o.

Dictionnaire de la Conversation, complet 16 vol in-8o
Magasin Pittoresque, collection complète.
Musée des familles do do

Livres de médecine
Homœopathique et Allopathique.

Œuvres complètes.

De Voltaire—J. J. Rousseau—Lafontaine—Racine—Corneille—Molière—P. L. Courrier, Laharpe littérature, Lamartine—A. Thierry.

Brochures.

Œuvres complètes de Balzac, G. Sand, Walter Scott—A. Dumas, Fr. Soulié—Paul de Kock, etc.

Plus: Un grand assortiment de volumes à 1 franc, collection Michel Lévy.

Théâtre.

Grand assortiment de pièces nouvelles, telles que: Vive la joie et les pommes de terre, Lanterne magique, L'Amour dans tous les pays, L'Envers d'une conspiration—A. Dumas, Le jeune homme au Rifard, &c. &c.
10 sept

Maison à louer.

La grande maison confortable, rue Bourbon, No 282, près Esplanade, convenant à une grande famille. S'adresser à L. DESSOMMES, Rue des Magasins, No 4.
7 sept—1m

A LOUER.

Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans.

Le rez-de-chaussée de la maison No 195, rue St-Louis, encoignure Tremé.

Une maison basse, No 104, rue Tremé, entre St-Louis et Toulouse.

Une maison haute en bois, encoignure Orléans et Derbigny.

Une maison haute en briques, No 231, rue Commune. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co., Nos 16 et 18, rue St-Louis.
7sept

On demande

UNE FEMME pour BLANCHIR et REPASSER dans une famille. S'adresser au No 166 rue des Ursulines.
10 sep—3 f

TABAC de la Havane—165 balles tabac pour capes et tripes, en débarquement de la goëlette C T Smith, arrivée de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille-Levée.
10sept

MORUE—En débarquement du navire Mary Hadley, arrivé de Boston—300 caisses de morue extra, à vendre par FRED. AVET, rue Vieille-Levée, Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti
10 sep—3 f

EN débarquement du brick Destino, de Barcelone—15 balles bouchons pointus de 15,000, [illegible] jarres d'huile d'olive, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe
10 sep

EN débarquement du brick Tocco, de la Havane—100 bocaux de Bienville, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

Kirsch, Absinthe, Cassis, Punch au rum et Vermouth.

175 caisses kirsch de Richard Muller et autres, 175 do absinthe E. Pernod, C. F. Berger, C. Lecoultre, Richard Muller, 50 do punch au rum de Noilly, 50 do cassis de Mont d'Or, 175 do Vermouth de Picard & Co, Rivoire frères. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

EN magasin et à vendre par le soussigné—50 barriques vin de Bordeaux. F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe
10sep

BITTER—250 caisses bitter des Arabes, à vendre par F. SANCHO, agent général, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

POMMES DE TERRE—150 barils Mechanic's de Louisville, qualité de choix, en débarquement du J. Adams.

OIGNONS—30 barils oignons blancs de Louisville, en débarquement du J. Adams.

POMMES DE TERRE—100 barils très grosses pommes de terre Mechanic de St-Louis, en débarquement du J. J. Roe.

FRUITS SECS—150 barils pommes et pêches séchées au soleil, en magasin.

OIGNONS—100 sacs oignons rouges prime de l'Iowa, en débarquement du J. L. McGill, à vendre par CUCULLU & JULIAN, No 30, ancien 14, rue Poydras.
10 sep

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société, pour le commerce des grains en général, sous la raison H. DE MAHY & Co, au No 21, Natchez Alley.
H. DE MAHY, F. ARNAUD, JOS. R. DE MAHY.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1860.
6 sept—1m

Véritables cigares de la Havane.

NOUS avons maintenant en magasin un assortiment complet de cigares de la Havane, tous importés directement, des célèbres marques Ritica, Commercial, Meridiana, Gutierres, Globo, Trovatore, Flor de Fortuna, Azmilla, Veneciana, Traviata, American Flag, Washington et diverses autres marques, des grosseurs Operas, Londres, demi Regalia et Regalia moyens, Conchas, Pressés, Cazadores, Regalia de Londres, Regalia britanica et Millar. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 65, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille:
200 caisses vermouth Noilly Prat & Co, 50 do Mague Richard, 20 caisses du Mont d'Or "Noilly", 10 do extrait de punch au rhum, 10 do de ratafia de cerises do, 100 caisses sirop, [illegible] d'eau de fleurs d'oranger, petit modèle, do do grand modèle, [illegible] olives vertes, [illegible] anchois, [illegible] câpres, [illegible] cornichons, [illegible] anchois à l'huile, [illegible] olives farcies, [illegible] huile Piagnol, 32 onces, [illegible] do do demi bouteilles 11 onces, [illegible] do do 21 onces, 50 paniers de 160 bouteilles de 32 onces, [illegible] vin Bergerac.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 30, rue Conti.
11sept

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT:
STEPHEN A. DOUGLAS,
DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT:
HERSCHEL V. JOHNSON,
DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAURICE WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Ascension, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur.
W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
Geo. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.
13 août—au 6 n.

INSTITUTION LAFONT
Remparts 53....Bienville 173

CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses cours le 18 septembre courant.

L'enseignement comprend toutes les études classiques depuis les premiers rudiments primaires jusqu'à la philosophie. Il est divisé en deux sections parallèles, l'une anglaise et l'autre française. Le directeur, ancien professeur de l'Université Impériale de France, s'est réservé les cours des hautes classes en français pour les autres et particulièrement pour les études faites en anglais il s'est assuré le concours de professeurs d'un mérite reconnu.

M. H. L. Cole, A. M., L. L. Dr. ex-professeur de l'Université La., est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.

PRIX.

Demander des prospectus dans l'établissement et Delaunay, Rice & Co., office rue Carondelet, No 16.
10 sept—1 an

ECOLE PRATIQUE
Dirigée par CH. CARON,
192 *rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine*
METHODE NOUVELLE

CLASSES DU JOUR de 9 heures du matin à 3 heures du soir.—Anglais, Français, Mathématiques, Comptabilité, Dessin linéaire, Histoire et Géographie, Musique instrumentale et vocale.

COURS DU SOIR—Mathématiques, Dessin linéaire, Comptabilité, Musique vocale.
7 sept—au 21e

ACADEMIE,
123, *rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.*

CETTE Académie, fondée par M. O. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepraitre gradué de l'Université de France, sa 28ème session. L'Académie, dont la réputation ne s'est jamais démentie, reçoit, avec l'aide de ce professeur déjà connu, beaucoup plus d'extension dans toutes les branches de l'enseignement. L'instruction sera classique et commerciale, et comprendra l'étude des langues mortes à la volonté des parents, qui pourront traiter de gré à gré avec M. Lepraitre ou avec M. Boyer. Les élèves seront exercés à se servir eux-mêmes des instruments propres à la géodésie ou à l'arpentage.

N. B.—Le comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepraitre fera, de 5 à 6 heures du soir, un cours régulier, afin de mettre les jeunes gens en état de tenir les livres en partie double.—Tout mois commencé sera payé en entier. Rentrée des classes, le 1er octobre.
6 sept

INSTITUT St-CHARLES.
Greenville, près de Carrollton, La.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dans la maison à ce bureau ou à l'institution.

On trouvera dans le prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, les noms des professeurs à l'institution, les références et enfin les conditions.

Une dame attachée à l'institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans.
24août—1an

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a lieu le même jour.

Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison.
31 août—1m.t.lj

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato.
Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture de ses classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M Cammack à la Banque des Citoyens.
31 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275......*RUE DAUPHINE*......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.
31août—1an—t.lj

Bureau du Board des Assesseurs,
SALLE No 15 HOTEL DE VILLE,
Nouvelle-Orléans, 14 août 1860,

Avis aux Contribuables.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessment pour l'année 1860, et les copies de ce tableau ayant été remis au Secrétaire du Board, dans la salle No 15, Hotel de ville, les habitants de la Nouvelle-Orléans et les propriétaires de ladite ville pourront venir les y examiner, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours, les dimanches exceptés, pendant TRENTE JOURS à partir du 15 courant.

Le Board des Assesseurs se réunira en outre, qu'il se réunira, dans son bureau, No 15, Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le 20, 21, 22, le 25 et le 26 septembre prochain, pour revoir les rôles de l'assessment, entendre les plaintes et rendre justice à la demande de qui voudra se croire lésé.
HENRY BIER,
Secrétaire du Board des Assesseurs
14 août—1m

EN débarquement du navire Samuel Locke, arrivé du Havre: 10 caisses champignons de Briant, 10 do petits pois verts de Briant, 10 caisses vin de Bourgogne, Beaune, 10 do do do Chambertin, 10 do do do Clos-Vougeot, 10 do do do Chablis, 10 do do do Meursault, 10 do do do extra Volnay champagne. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, Bienville
6 sept

HUILE DE LIN—10 barriques et 20 barils, en débarquement et à vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe
6 sep

Produits d'Espagne.

En débarquement du brick Destino arrivé de Barcelone, 100 barriques vin rouge de Catalogne très corsé, 20 do de Mayorca double, 200 mesures d'aguardiente supérieure, 30 barriques vin St-Vicente qualité supérieure. A vendre par PABLO GELPI & CO, 253 Vieille-Levée
5sept

EN magasin—35 barils vin d'Oporto doux très vieux, 30 barils graines de Chanvre, 30 grosses cartes espagnoles à jouer, 300 rames papier à cigarettes, 100 barriques vin de Marseille très corsé, 200 jarres huile d'olive. A vendre par PABLO GELPI & CO., 253, Vieille-Levée

ATTENDU incessamment par le navire l'Eglantine de Bordeaux: 20 barriques vin Ste-Eulalie, J. Durantaing & Co., 20 vin Caublanc. A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149
5sept

ATTENDU incessamment par le navire John Carver, de Bordeaux: 20 caisses fruits au jus (Lafaurie), 10 fûts cognac fine champagne, 14 barils vin blanc, vieux Haut-Sauternes, 20 " vin rouge pour familles, 20 barriques " " cambianes, 20 " " " quinsac, 5 balles bouchons pointus, réguliers, fins. A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149.
5sept

ATTENDU incessamment par le navire Mount-Vernon de Marseille: 6 octagons de 28 litres, fleur d'oranger supérieure, de Jourdan & Brives, 145 caisses salaisons diverses, 50 caisses absinthe Ed. Pernod, 300 paniers huile James Piagnol, de 24, 22 & 11 onces. A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149.
5sept

EN débarquement du navire Athens de Bordeaux: 40 barriques vin rouge, 80 caisses vin rouge Ch. Margaux, 72 " vin blanc Iquem, 252 boîtes truffes, 3 balles bouchons à damejeannes, 10 " courts pointus, 10 " réguliers fins, 10 " réguliers. A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

Véritables cigares de la Havane.

1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de regalia britanica, regalia de Londres, demi regalia, regalia moyens, pressés, Conchas, Operas, Londres et Millars, des marques Cabanas, Hobo, Meridiana, Washington, Ritica, Trovatore, American Flag, Gutierres, Traviata, Rosadel, Bejucal, et un grand nombre d'autres marques des meilleures fabriques. Elles sont toutes garanties véritables. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 65, Vieille-Levée, Entre Douane et Bienv
14 s

CACAO de Guayaquil—50 sacs cacao de Guayaquil à vendre en Douane par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 64
4sept

Jalap.

UN lot en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO. No 65 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
4sept

En débarquement du navire Athens de Bordeaux—20 barils vinaigre vin blanc de Meniers frères—21 barriques vin rouge pour famille, 7 balles bouchons No 5, cognac, anisette, etc, etc. A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, rue Royale Nos 147 et 149
7sept

A livrer par le navire Eglantine, attendu de Bordeaux: 200 barriques vin rouge, 20 barils vin blanc, 200 caisses do, 1000 caisses vin rouge, 15 quarts cognac Coeq Père & Fils 1850, 15 huitièmes do do do, 10 quarts do do 1812, 17 quarts do J. E. Baron 1827, 30 barriques vin rouge Château Dillon, 40 demi barriques vinaigre J. Meunier. A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.
27 août—1m

SAVON DE CASTILLE—1000 caisses savon de Castille, à vendre par E. J. HART & Co., 77 et 79, rue Tchoupitoulas.
11 sept

HUILE DE LIN—50 barils huile de lin; 50 barils huile bouillie, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.
11 sept

ATTENDU par le navire Globe du Havre—20 paniers vin de champagne grandes bouteilles, 20 do do do, 6 caisses saucissons de Lyon. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr., No 30, rue Conti.
11 sept

EN débarquement du navire Destino de Barcelone—30 demi-pipes vin Catalogne très corsé; 10 do Mallorca; 6 sacs piment rouge; 300 pots huile d'olive de ¼; 300 do do ½. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr., No 30, rue Conti.
11 sept

ATTENDU par le navire Bedon, du Havre: 1000 damejeannes de 5 gallons, 200 do de 2 gallons chaque, 200 do de 1 gallon, 25 caisses champignons de 200 boîtes, 40 do chevrotins, [illegible], 40 do petits pois, 100 fromages de Gruyère, [illegible], 10 pipes genièvre de Hollande. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, No 30, rue Conti.
11 sept

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible] CABALLERO & BASUALDO, [illegible] Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT:
JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE:

Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERONE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita, électeur.
L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé.
14août—oct

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat
Parti Constitutionnel de l'Union.
1 août 1860.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle—

3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
2me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
1er " —Place Clay, mercredi, 19 "
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi, 3 octobre.
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.

Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du comité, R. MUSSON, Président, THOS CURRY, Secrétaire.
9 août—3m

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.

Par ordre. R. D. HUBBARD, Secrétaire.
23 août

Rafinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE

LES soussignés seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque si bien connue. Ils prient ces derniers de leur transmettre leurs ordres le plus tôt possible au No 7, Front-Levée, entre Douane et Bienville.
AUGUSTIN & THIBAUT.
1er sep—4m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.
Capital.......................$301,000.

E. GANUCHEAU, Président.
AMADEO LANDRY, Vice-Président,
A. PICOLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amadée Landry, W. A. Gordon, Alf. Dobonde, John Gaudy, J. Lapene, E. H. Harris, J. N. Robert, A. D. Grieff, Théodore Frois, J. B. Morison, J. A. Bonnabel, Alphonse Voorhies, Théodore Lanaux, C. J. Bell, E. Bordelon, D. P. Logan, G. Cavaroc, J. M. Wagner, L. Boudousquie, W. A. Kent, J. Zolly, J. J. Herr, W. G. Betterton, Frank Shaw, W. Cooper, F. Hickman, P. Botcaford, Chas J. Leeds, J. O. M. Learn, Valéry Heerman, Maglu Puig, Wm Crane, W. B. Cooper.

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières la perte et les dommages occasionnés par le feu et tous les autres risques ordinaires, aux taux courants de primes.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1ersep—1an

Dissolution de Société.

LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEINT est dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseint, l'un des associés.

Louis CHAUDET est par autorisation de la Cour, seul chargé de la liquidation de la dite société, et continue le même genre d'affaires, d'importation et de commission en son propre nom, et dans le même local, situé rue Royale, Nos 147 et 149, entre St-Pierre et Toulouse.
1er sep

AVIS.

LES personnes qui doivent à la société CHAUDET & DESSEINT et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle, sont invitées à venir régler dans le plus bref délai avec le soussigné, liquidateur de la dite société.
Louis CHAUDET, Liquidateur.
1er sep

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 30 août 1860.

AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par le feu, dans le fret soit dans le trajet ou aux différentes stations ou dépôts.
Par ordre du Board.
R. S. CHARLES, secrétaire.
1 sep—1m

Couvertures de 3 1/2 points.

AVANT reçu par le navire Adélaïde Bell, du Havre, un assortiment de ses couvertures françaises, fabriquées spécialement pour ce marché, nous sommes en mesure d'être prêts à remplir toutes les commandes qui nous seront adressées.

Les soins apportés à la fabrication de ces couvertures, justifient la réputation dont elles jouissent depuis deux ans.
D. H. HOLMES, 155 rue du Canal.
1 sep—1m

GROSJEAN & BENETEAU,

DONT le magasin a été détruit dans l'incendie du 9 courant, préviennent leurs clients et le public en général, qu'ils ont ouvert provisoirement leur magasin de meubles au No 130 rue ROYALE, entre les rues Toulouse et St-Pierre, où ils ont fait un choix au moment le plus propice d'un stock nouveau. Ils sont prêts à recevoir les ordres des marchands de la campagne et des habitants qui voudront les favoriser de leurs [illegible]. Toutes leurs marchandises sont garanties et ils seraient à même d'exécuter les ordres qu'on leur adressera à un prix raisonnable.
31août—1m

MM. Verneuil et Arcenaux,

AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, annoncent à leurs connaissances et au public qu'ils ont transporté ledit magasin de la rue Ste Anne au No 27 RUE ST LOUIS, entre Bourbon et Royale, où ils continueront le même genre d'affaires. Ils profitent de l'occasion pour recommander particulièrement leur assortiment de vins fins qu'ils vendront: Vins pour famille, Fromage, Do do St Estèphe et St Emilion, Do do Le cru St Emilion, Do do Vieux 1er cru St Emilion, Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins au [illegible].
17 août—1m

HOTEL DES MARCHANDS,
● *A l'encoignure St Charles et Canal,*
Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION:
Par jour..............................$2
Par semaine..........................12
Pour les repas seulement..............8 par semaine.
BRET & HALLER, Propriétaires.
15août—3m

Avis.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti, No 21, entre Chartres et Levée.
A. VERNEUIL.
15 août—1m

AVIS.

LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI.
FAURES & NORMAN
11août.

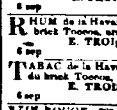
Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.

Pour arriver à New-York..........3 jours et 6 heures.
" Boston..........3 jours et 12 heures.

Pour les tickets pour tout le voyage et les informations, s'adresser au bureau du N. O. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 118, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61.
W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.
B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.
6août

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Ursulines,



A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la maison a déjà pourvu à ses correspondants de lui envoyer, et qu'il recevra exactement aussi ces autres graines aussitôt leur maturité.
14 août—3m

CIGARES de la Havane—300,000 cigares de marques et de grosseurs assorties, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
4 sep

CIGARES de la Havane—20,000 cigares de la marque Usmann, en débarquement du brick Tocco, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
4 sep

RHUM de la Havane—19 pipes en débarquement du brick Tocco, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
6 sep

TABAC de la Havane—50 balles, en débarquement du brick Tocco, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
6 sep

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge bon ordinaire, 25 barriques vin rouge bon ordinaire. En débarquement du navire Athens, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier
3 sep

REÇU par le steamship Havana, directement de la Havane—55,000 cigares de la Havane, tels que Medias Regalias, Reina de Conchas, Londres, Regalias, Londres, des marques bien connues Corona Ducal, Torre de Malakoff, Meridiana, Perfeccion, H. Cortes, Kechagey, Bilbaina, El Sol, Washington et Acebedo, à vendre par P. GUMA & CO, encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.
13août

CIGARES de la Havane.—55,000 cigares de la Havane, qualité de choix, en débarquement du brick Venus, comprenant Media Regalias et Regalias des marques Jeune Martans, Fraule Riber, Flor de Pando, Corvantes, Partagas, Lord Nelson, Conseulo et Ingenuidad, à vendre par P. CUMA & CO, encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.
13août

VIN BLANC—24 barils vin blanc Haut Sauternes, 300 caisses do do do. A vendre par X. LAMBERT, No 52, (ancien 62) rue des Magasins.
1août

EN débarquement du Fanny Baker de Bordeaux—30½ caisses 34½ bouteilles vin blanc, Yquem & Latour Blanche, de Brandenbourg Frères. BEULATOUR & Co, 69, ancien 32, Vieille Levée
12juil

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge, 40 caisses cerises à l'eau de vie. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St Louis
4 sept

Magnolia whiskey de S. N. Pike.

CINQUANTE barils, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille-Levée.
4 sept

Huile d'olive J. Piagniol.

1000 Paniers huile d'olive J. Piagniol, 22 onces, 200 do do 22 do, 100 do do 11 do, attendu par le navire Mount Vernon, de Marseille, et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale
30 août

A LIVRER par le navire Athens, attendu de Bordeaux: 400 barriques vin rouge, 50 barils vin blanc, 215 caisses do, 2627 do vin rouge, 40 barriques vin rouge Château Dillon, 100 caisses do do, 30 familles Cognac, Coeq Père & Fils 1848, 20 do do Achille Petit 1810, 90 paniers bouteilles vides, 20 do 300 demi bouteilles vides. A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale
30 août

COGNAC—En magasin—100 pipes et octaves cognac Edmond Jeolin, Julien Laferrière, Rosset et Haas, Vineyard, Proprietors, Pine champagne et J. Ortiz. Rhum de la Jamaïque. [illegible] A vendre par X. LAMBERT, No 52, (ancien 62) rue des Magasins.

C[illegible] BERNARD TURPIN.

THEATRE D'ORLEANS
REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE donnée par les Amateurs, avec le concours de Mmes Lhotte et Mathilde.

Dimanche soir, 16 septembre.

LE MUET DE SAINT-MALO, ou les GRANDES EMOTIONS, vaudeville en un acte.—La TIRELIRE, vaudeville en un acte.—ON NE PENSE PAS à LA POSTE D'HONNEUR, vaudeville en 1 acte.—QUAND ON ATTEND SA BOURSE, ou L'ONCLE MALGRE LUI, vaudeville en un acte.
12 sep—6f

Habillements confectionnés!
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.

NOUS avons reçu tout récemment un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS A LA MODE, de toutes qualités et en étoffes choisies expressément pour notre marché. Nous offrons en vente à nos pratiques et au public en général, notre stock aux prix les plus modérés.

Notre assortiment comprend les articles suivants: Lévites en drap noir de toutes qualités. Habits do do superfins. Sacs et paletots en casimir noir et couleur. Paletots doublés en casimir et soie. Paletots en casimir Union noir et couleur. Paletots et sacs en satinet noir et couleur. Paletots en ceinture en casimir, en casimir supérieur, dessins assortis.

Pantalons en satin laine noir, Do en casimir Union, noir et couleur. Do en satinet noir et couleur. Gilets de dessous en velours noir et couleur. Gilets de dessous en soie noire et couleur, do de en satin noir et en couleur, do de en casimir Union, noir et couleur, unis et croisés.

Surtouts, sacs à capes et manteaux. Paletots et sacs en pouvoirs, les draps pilote, etc. Jaquettes en drap boites, &c.

Et un ASSORTIMENT GENERAL D'HABILLEMENTS DE QUALITÉS MOYENNES ET COMMUNES.

—AUSSI—

Une grande variété d'articles de toilette, tels que chemises en couleur avec devants bouffants, chemises blanches et couleur, qualités assorties, gilets de peau et caleçons en flanelle française et américaine, et en mérinos pour jeunes gens et enfants; cravates, cols, écharpes, &c. &c.

Habillements pour jeunes garçons et jeunes gens.

Nous venons de déballer un assortiment de vêtements d'hiver pour jeunes garçons et jeunes gens, tels que paletots, sacs, jaquettes, surtouts, gilets de dessous, pantalons, &c. &c.
MALARD & TOOKER, enc. Canal et Vieille-Levée
11sept—Mc—3m

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public.

Dans les climats chauds et malsains, les aliments sont aqueux et privés des sels nutritifs indispensables à leur facile décomposition.

Or personne n'ignore le rôle important que joue l'estomac dans les conditions d'une santé florissante; il est le thermomètre infaillible de l'état du principe vital, qui nous anime; aussi grâce à la sensibilité, ses moindres fonctions n'ont plus rien de satisfaisant, tout le monde sait qu'un séjour trop prolongé des aliments dans ce viscère détermine les maladies malheureusement trop connues sous le nom de dyspepsie, gastrite, crampe d'estomac, vomissements, constipation, &c. &c.

Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition, toutes ces infirmités occasionnées par une mauvaise digestion, il dégage l'estomac, lui donne du ton, ranime l'appétit, et dispose les voies digestives.

Quelques mois son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouvré la santé, en usant de cette précieuse composition.

Que les incrédules, ou ceux trop souvent trompés par de pompeuses réclames, en fassent l'expérience, et l'Aya Pana sera sûr de son continuel triomphe à l'approche de l'été où les exhalaisons fétides se répandent avec tant de force. Enfin il est indispensable, parce qu'il neutralise les effets des miasmes.

Les HÔTELS, RESTAURANTS et CAFÉS qui sont désireux de mériter la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette inappréciable composition qui se prend à toute heure, et qui convient à tous les âges.

La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux adresses ci-dessous:

Nlle-Orléans. E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 73.

Baton-Rouge. M. GRANARY, Thibodeaux W. C. HORTON, Avoyelles Dr DESFOSSES, Napoléonville J. ROTGE, Donaldsonville J. GONDRAN, Waterloo J. ST-GERMAIN, Plaquemines H. LE BLANC; Mobile L. LAUNOY.
16mai—6m

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:

Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. Succursales W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, rue Esplanade et Casacalvo.

Mélangé d'eau et sucre, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.
11juil—3m—1ère page

Changement de magasin.

EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 36, Vieille-Levée au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune.
25 août

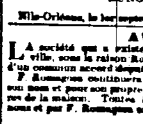
INSTALLATIONS POUR GAZ.

HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL,

FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour cheminées et consoles, etc., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux prix les plus bas dans les prix plus élevés.

Ces installations, si on le désire, seront faites sans prix additionnels.
8août—1m—1p

PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.
RECOMPENSES OBTENUES.
MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844.
Hors de concours en 1849.
Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.



Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co ayant eu connaissance que des contrefaçons de leurs instruments se vendaient aux Etats-Unis comme sortant de leurs ateliers, rappellent au public que chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature servant à faire établir l'acheteur avec l'instrument.
Nouvelle-Orléans, 27 août 1860 27 août—1m

AVIS.

A DATER du 1er courant, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gestion de nos affaires en cette ville.
BUNGE, BURLAGE & Co., 34, rue Bienville.
Nlle-Orléans, le 1er septembre 1860. 1sep—1m

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant. F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les personnes dont la maison pourrait être redevable sont priées de s'adresser à F. Romagosa ou bien à Magi.
F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 3 juillet 1860. 7juil—4m

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 196, rue Bourbon, au No 22, même rue, entre Bienville et Conti.
7juil—6m

A vendre et à louer.

A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 181.

A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues du Quartier et Bourgogne.

AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin coquillé de Gentilly, touchant au faubourg Darcantel, situé à 6 arpents de la station du chemin de fer Pontchartrain, mesurant 6 arpents de face sur 30 de profondeur.—Ensemble les améliorations qui y trouvent.
S'adresser à L. & A. LEBEAU, 31 août—1m1re p 34 Passage de la Bourse

Demande de blanchisseuse.

ON demande une femme blanchisseuse, repasseuse et au pour cuisinière. S'adresser rue de l'Esplanade No 79, 3me District. Une Française serait préférée.
3 sept—15

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane, en Douane, de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entreactos, Breves, Cazadores, Conchas, Millars, &c. &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Clinto de Orion, Flor de Morales, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c. &c., à vendre à des prix modérés par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Cigares véritables de la Havane.

J'AI en magasin et à vendre 600,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs.
EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Miel.

44 TIERÇONS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Pitre de Sisal.

30 BALLES, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Miel.

25 BARILS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies.
BLANCHIN & GIRAUD.
28mai—6m1t.1j.s

A LOUER.

Le magasin à cinq étages No 70 rue des Magasins, près de l'encoignure Poydras. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 16 et 18 rue St Louis
3 sept

MAISON A LOUER.

La maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à W. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance de la Hope, rue du Canal. 9juil—1m

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire,

Deux maisons neuves à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, waterworks et maisons à bains. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Roman. Egalement, une grande résidence de famille, ayant huit chambres dans le bâtiment principal, une grande cour, jardin. Elle est située sur le chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, No 85, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 287.
6août—3m—1re p

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison basse ayant au moins quatre chambres et une grande cour. Il faudra qu'elle soit située dans le Deuxième District. S'adresser par lettre à R., au bureau de l'ABEILLE.
15 sept

On demande à louer,

Vers le 1er novembre, UNE MAISON ayant une grande cour. Elle devrait être située dans le Deuxième District. La rue de l'Esplanade serait préférée. S'adresser à [illegible], au bureau de l'Abeille.
17 sept

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des maisons suivantes de vins: EUGENE CLICQUOT, REIMS, SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX, F. HASENKLEBER, NUITS (Côte-d'Or), KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin.
H. A. PEPIN & Co, No 32, rue de la Commune
1 sept—1 an

FROMAGE DE LIMBOURG—5 caisses fromage de Limbourg nouveau, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co., Nos 27, 29 et 31, rue Bienville.
1sept

Vin rouge.

CENT VINGT barriques vin rouge pour familles en débarquement du navire Fanny Baker, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE.
30 ju

HOUBLON—35 balles houblon [illegible] E. J. HART & Co.
11 sept

HUILE DE LIN—30 barils huile de lin, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co.
11 sept